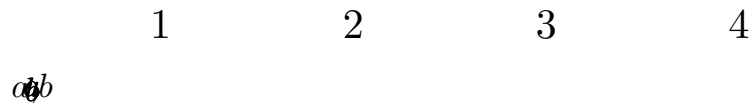


## Ilog3 (Théorie des Langages): Devoir de Décembre 2008.

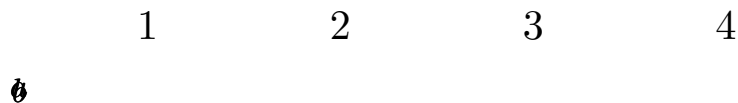
Il est recommandé de rédiger lisiblement et avec soin sa copie. En particulier, les réponses doivent être justifiées, il est conseillé de traiter en priorité les questions que l'on sait faire en en indiquant clairement la référence.

### I) QUESTION DE COURS & EXERCICES:

- 1) a) Qu'est-ce qu'un langage? Donnez des exemples significatifs.  
Dans cette question de cours, à partir de maintenant,  $A = \{a,b\}$ .
- b) Comment est défini le langage des mots sans facteur  $b^3$  (on notera ce dernier  $L_{b^3}$ ).
- c) Montrer, en analysant les chemins que l'automate suivant reconnaît  $L_{b^3}$ .



- 2) a) Écrire les éléments matriciels de l'automate ci-dessous  $(I, M(a), M(b), F)$ .



- b) Quel est le langage reconnu par cet automate?
- c) Peut-on réduire son nombre d'états de cet automate?
- 3) (Généralisation) L'automate du (2) est le 4ème d'une suite d'automates  $\mathcal{A}_n$  définis comme suit  $Q = [1..n]$  (entiers compris entre 1 et  $n$ ); états initial et final 1; transitions  $j.a = j + 1$  si  $j < n$  et  $j.b = j - 1$  si  $j > 1$ . Quel est le langage  $L_n$  reconnu par  $\mathcal{A}_n$ ?

### II) EXERCICES

#### A) Sous-mots et mélanges (shuffle)

1) Soit  $w = a_1 a_2 \dots a_n$  et  $\{i_1, i_2, \dots, i_k\} = I \subset [1..n]$  avec  $i_1 < i_2 < \dots < i_k$ . On note  $w[I]$  le mot  $a_{i_1} a_{i_2} \dots a_{i_k}$ . On l'appelle un sous-mot de longueur  $k$ .

a) Pour chacun des mots suivants donner la liste des sous-mots de longueur  $k$ . Pour vérification, le nombre de sous-mots distincts de longueur  $1, 2, \dots, |w|$  est donné entre parenthèses.

$$\text{i) } w = aba \text{ (2,3,1)} \quad \text{ii) } abc \text{ (3,3,1)} \quad \text{iii) } abab \text{ (2,4,4,1)}$$

2) Soient  $u, v$  deux mots, on dit que  $w$  de longueur  $n$  est un mélange (shuffle) de  $u$  (de longueur  $p$ ) et  $v$  (de longueur  $q$ ) si il existe une partition  $I + J = [1..n]$  (c'est à dire  $I \cup J = [1..n]$  et  $I \cap J = \emptyset$ ) telle que  $w[I] = u$ ;  $w[J] = v$ . On notera  $u \sqcup v$  le langage formé des shuffles de  $u$  et  $v$ . Par exemple

$$abc \sqcup xy = abcxy + abxcy + abxyc + axbcy + axbyc + axycb + xabcy + xabyc + xaybc + xyabc$$

a) Montrer que l'opération  $\sqcup$  est entièrement définie par

$$u \sqcup \epsilon = \epsilon \sqcup u = u; \quad au \sqcup bv = a(u \sqcup bv) + b(au \sqcup v) \tag{1}$$

b) Pour deux langages  $L, M \in A^*$ , on note  $L \sqcup M$  le langage

$$L \sqcup M = \sum_{u \in L, v \in M} u \sqcup v \tag{2}$$

montrer que, pour toute lettre  $a \in A$

$$a^{-1}(L \sqcup M) = (a^{-1}L) \sqcup M + L \sqcup (a^{-1}M) \tag{3}$$

c) en déduire que, si  $L, M$  sont rationnels alors  $L \sqcup M$  aussi.

### B) Infiltration

1) Soient  $u, v$  deux mots, on dit que  $w$  de longueur  $n$  est une infiltration de  $u$  (de longueur  $p$ ) et  $v$  (de longueur  $q$ ) si il existe un recouvrement  $I, J$  de  $[1..n]$  (c'est à dire  $I \cup J = [1..n]$ ) tel que  $w[I] = u$  ;  $w[J] = v$ . On notera  $u \uparrow v$  le langage formé des infiltrations de  $u$  et  $v$ . Par exemple

$$ab \uparrow ac = abac + aabc + aacb + acab + abc + acb$$

a) Montrer que l'opération  $\uparrow$  est entièrement définie par

$$u \uparrow \epsilon = \epsilon \uparrow u = u ; au \uparrow bv = a(u \uparrow bv) + b(au \uparrow v) + \delta_{a,b}(u \uparrow v) \quad (4)$$

où  $\delta_{a,b} = 0$  si  $a \neq b$  (c'est à dire que le facteur n'y est pas) et 1 si  $a = b$  (c'est à dire que le facteur y est).

b) Pour deux langages  $L, M \in A^*$ , on note  $L \uparrow M$  le langage

$$L \uparrow M = \sum_{u \in L, v \in M} u \uparrow v \quad (5)$$

montrer que, pour toute lettre  $a \in A$

$$a^{-1}(L \uparrow M) = (a^{-1}L) \uparrow M + L \uparrow (a^{-1}M) + (a^{-1}L) \uparrow (a^{-1}M) \quad (6)$$

c) en déduire que, si  $L, M$  sont rationnels alors  $L \uparrow M$  aussi.

### III. (Petit) Problème

Le but du problème ci-dessous est de définir une classe de mots (les grands Dycks) de deux manières (par une condition numérique, par une grammaire) et de donner l'équivalence entre ces deux définitions.

1) Soit  $A = \{x, \bar{x}\}$ , un alphabet à deux lettres. On définit une fonction de poids  $\pi : A^* \mapsto \mathbb{Z}$  par

$$\pi(x) = 1, \pi(\bar{x}) = -1, \pi(uv) = \pi(u) + \pi(v) \quad (7)$$

a) Montrer, par récurrence sur la longueur du mot  $w$ , que  $\pi(w) = |w|_x - |w|_{\bar{x}}$ . En déduire que si  $\pi(w) = 0$  alors  $|w|$  est pair.

On définit les langages suivants :

$$GD := \{w \in A^* \mid \pi(w) = 0\} \quad (8)$$

$$GD_+ := \{w \in GD \mid w = uv \implies \pi(u) \geq 0\} \quad (9)$$

$$GD_- := \{w \in GD \mid w = uv \implies \pi(u) \leq 0\} \quad (10)$$

b) En associant à chaque lettre un "pas" (nord-est pour  $x$  et sud-est pour  $\bar{x}$ ), on fait correspondre à chaque mot un chemin. Donner la signification graphique de chacun des langages ci-dessus.

c) Voici, pour vérification, les distributions de longueur de  $GD, GD_+$  (la distribution de  $GD_-$  est la même que celle de  $GD_+$ ).

$n$	0	2	4	6	8
$ GD \cap A^n $	1	2	6	20	70
$ GD_+ \cap A^n $	1	1	2	5	14

donner la liste des mots de  $GD$  de longueur 2,4 et de  $GD_+$  de longueur 6,8.

c) Montrer que  $GD_+$  est le langage défini par la grammaire suivante

$$T \rightarrow \epsilon; T \rightarrow xT\bar{x}; T \rightarrow TT \quad (11)$$

2) a) Donner une description équivalente à (11) pour  $GD_-$ .

b) En déduire que  $GD$  est le langage engendré par la grammaire suivante

$$\begin{aligned} P &\rightarrow \epsilon; P \rightarrow xP\bar{x}; P \rightarrow PP; N \rightarrow \epsilon; N \rightarrow \bar{x}Nx; N \rightarrow NN; \\ T &\rightarrow \epsilon; T \rightarrow TT; T \rightarrow xP\bar{x}; T \rightarrow \bar{x}Nx \end{aligned}$$